

27 août 2023 homélie Abbé Augustin 21 à dim.

Is 22, 19-23 Ps 137 Rm 11, 33-36 Mt 16, 13-20

« *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant... tu es Pierre, sur cette Pierre je bâtirai mon Eglise.* » Les grands théologiens de l'histoire de l'Eglise, notamment les pères de l'Eglise nous enseignent que la pierre sur laquelle Jésus déclare bâtir son Eglise est cette déclaration, ou mieux, cette révélation par le Père de l'identité de Jésus à Simon Pierre : « *Jésus est le Christ, le Fils de Dieu vivant.* » Dieu le Père nous révèle Jésus de Nazareth comme son Fils et son Messie. Proclamer que Jésus est Fils du Dieu vivant, est la Vérité fondamentale sur laquelle est fondée l'Eglise. La foi ou l'adhésion en Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, mort sur la croix et ressuscité est la seule vérité qui sauve. Cette Vérité est le socle, la base, le roc sur lequel l'Eglise est implantée. « *Heureux es-tu, Simon, fils de Yonas...* » Heureux sommes-nous de découvrir cette vérité.

En effet, la foi est une adhésion à la personne de Jésus ; et la vie chrétienne est en réalité une vie de relation personnelle et de communion au Christ. De ce fait, savoir qui est le Christ devient indispensable. La grandeur de notre foi, et la qualité de notre relation au Christ dépend de notre degré de connaissance du Christ. C'est pourquoi à nous aussi, comme à ses disciples Jésus pose cette question : « *pour vous qui suis-je ?* » Car, être chrétien, c'est fonder son existence sur la personne du Christ. Être chrétien, c'est vivre du Christ. Et pour tout dire en un mot, être chrétien, c'est imiter le Christ. L'apôtre Paul le dit aux fidèles de

Corinthe : « *soyez mes imitateurs comme moi-même je suis imitateur du Christ.* » 1 Co 11,1. Tout le reste en découle : la pratique religieuse, la piété, les sacrements, les relations inter personnelles, ne sont que l'expression ou la manifestation de cette adhésion, de cette imitation et de cette union à la personne du Christ. Ce qui est fondamental et vital pour le chrétien, c'est l'union au Christ, l'intimité avec le Seigneur. C'est cette intimité qui transforme l'être du chrétien pour le rendre charitable et agréable envers les autres.

Annoncer le Christ et le faire connaître est donc la mission principale, si non l'unique mission de l'Eglise, comme le dit clairement st Paul : « *nous prêchons un messie crucifié.* » 1Co 12, 3 ; ou encore « *je n'ai rien voulu savoir chez vous si non Jésus Christ et Jésus Christ crucifié* » 1Co 2, 2. Car, si en tant que chrétiens nous devons accueillir les autres, - comme on ne cesse de le rabâcher - si nous devons aimer les autres, c'est comme le Christ nous a aimé, Jn 15, 12. Si nous devons servir les autres, c'est comme le Christ nous a appris à servir. Jn 13, 15. Nous ne faisons rien d'extraordinaire si nous n'aimons pas comme le Christ ou si nous ne servons pas comme le Christ. Car tous les hommes, y compris les méchants et les païens savent aimer ceux qui les aiment. Nous autres, devons être comme le Christ pour être de véritables enfants de notre Père qui est aux cieux. Mt 5, 45.

Comment donc imiter le Christ si on ne le connaît pas, et si l'on n'est pas imprégné de son évangile ? De cette connaissance et de l'union avec le

Christ découlera nécessairement une vie de charité, de bonté, d'accueil et d'humilité. Celui qui connaît, aime et s'unit au Christ, n'a pas besoin qu'on lui dise comment aimer, ni accueillir ou s'ouvrir aux autres. Le Christ aimait les pharisiens, et les publicains, cela ne lui a pas empêché d'être rigoureux envers eux et de les traiter de « *bandes de vipères.* » Et quand l'un d'eux, comme Nicodème, ou Joseph d'Armathie, ou Zachée ou Levi (Mathieu) acceptait la vérité, il l'accueillait et en faisait son disciple et même son apôtre. S'il a pardonné au bon Laron et lui a promis le paradis, c'est justement parce que celui-ci a accepté et professé la vérité sur Jésus et sur sa propre vie, reconnaissant ses crimes et demandant au Fils de David de se souvenir de lui. L'autre n'a pas été sauvé parce qu'il est resté dans son orgueil et sa suffisance.

Jésus n'est pas JB, ni Jérémie, ni un autre prophète. Il est le Christ, le Fils du Dieu vivant. « *Le même hier, aujourd'hui ; il le sera éternellement.* » He 13, 8. Nous l'avons chanté abondamment lors du jubilé de l'an 2000. Son évangile est donc le même, hier, aujourd'hui ; et il le sera éternellement. Nous devons donc le garder et le transmettre tel que nous l'avons reçu. « *Je vous ai transmis ce que moi-même j'ai reçu. Vous serez sauvés si vous le garder tel que vous l'avez reçu.* » 1Co 15, 1.

Croire en Jésus, c'est l'accueillir tel qu'il nous a été révélé par le Père, c'est accueillir et garder son message tel qu'il nous été transmis. C'est donc en restant fondée sur le Christ, et en s'accrochant à son Evangile que l'Eglise peut demeurer inébranlable jusqu'à la consommation des

siècles. Voilà pourquoi le même apôtre Paul demandait aux chrétiens d'Ephèse qu'ils doivent rester fermement attachés au Christ, et ne pas se laisser « *mouvoir, comme des enfants flottants et emportés à tout vent de doctrine par les idéologies des hommes. Mais, de professer la vérité dans la charité, pour grandir à tout égard en Jésus qui est le Christ et le chef.* » Ep 4, 14-15.

JB, Jérémie ou un des prophètes ? Dieu le Père nous révèle Jésus comme le Messie, le Fils du Dieu vivant. Et nous, et vous, pour nous, qui est Jésus ?